L'Emploi dans l'Économie Sociale et Solidaire : ce qu'en pensent les acteurs du secteur.

Qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire, quelle est sa différence avec l'économie classique ? Quels types d'emplois peut-on exercer ? dans quel secteur ? Faut-il avoir des compétences particulières? Toutes ces questions se posent nécessairement quand on s'intéresse de près ou de loin à l'économie sociale et solidaire.

L'ESS c'est une économie qui se veut différente où l'importance de l'homme prédomine sur celle du profit. Elle est sociale en fonction des statuts qui la compose : les associations, les coopératives, les mutuelles et les fondations. Et elle est solidaire grâce à ses initiatives telles que le commerce équitable, l'insertion par l'activité économique... A noter que les associations regroupent regroupent 78% de l'emploi, les coopératives 14%, les fondations 3% et les mutuelles 5% selon l'Observatoire national de l'ESS 2012.

L'ESS représente à ce jour 10% de l'emploi en France et malgré le fait que l'ESS soit présente dans tous les secteurs d'activités, certains sont beaucoup plus représentés que d'autres comme l'action sociale qui rassemble 63% des emplois du secteur, le sport et les loisirs avec 57%, les activités financières, bancaires et d'assurances avec 29%, la culture, les arts et spectacles avec 29%... toujours selon l'Observatoire national de l'ESS 2012.

Mais, pour savoir ce qu'est véritablement l'ESS, sur le terrain, quoi de mieux que de demander aux principaux concernés. Nous avons posé la questions à ceux qui veulent en faire partie et ceux qui en font partie, sans le savoir ou pas... Leurs témoignages mettent en lumière ce que cela veut dire de travailler dans l'économie sociale et solidaire. Chacune des personnes interviewées nous explique à sa manière, sa vision de l'emploi dans l'ESS pour faire un point sur ce que c'est réellement que de travailler dans l'ESS aujourd'hui.

A propos de l'auteur de ce dossier :
Jessica Chanteux, 23 ans, vient tout juste de finir ses études de journalisme à Sciencescom à Nantes.
Elle a réalisé ce dossier de fond sur l'emploi dans le cadre d'un stage de 2 mois en juillet et août chez Ressources Solidaires.
Pour la contacter : jessica.chanteux@ressources-solidaires.org

RESSOURCES SOLIDAIRES

ESS, véritable alternative économique

"ESS, géant économique mais nain politique". **C'est cette phrase souvent utilisée qui décrit le mieux l'ESS. En effet, c'est une véritable alternative économique, qui représente à ce jour 2,7 millions de salariés, 203 000 établissements employeurs et plus de 100 000 emplois créés chaque année. Et ce n'est pas près de s'arrêter car l'ESS progresse plus vite que le secteur privé. Oui mais un problème subsiste...**

" Je suis convaincu de la force de l'ESS "

Pierre Daguet, cherchant un emploi dans une librairie, nous parle de sa vision de l'ESS *"C'est faire marcher l'économie de manière différente avec une dimension politique forte. Je suis convaincu de sa force".* Quant à Arnaud Leclève, en alternance dans une SCOP, *"Pour ma part c'est participer à un environnement au sein duquel l'épanouissement de l'humain doit être au centre des préoccupations".* Selon Sandrine Bui, conseillère en insertion pour l'association Agora services, ***"L'ESS c'est agir pour demain, pour que cela s'inscrive dans une durabilité".***
Vincent Morin, à la recherche d'un emploi dans le marketing est du même avis *"**L'ESS c'est une entreprise qui a une réflexion globale,** qui maîtrise son impact environnemental et social, en interne et en externe".* Loic Chusseau, directeur de la radio associative Jet FM rajoute *"Ce système prône de travailler autrement avec des conditions de travail plus agréables que dans le secteur économique classique".*

"Dans l'ESS, tout n'est pas rose"

L'ESS ce n'est pas seulement une vie meilleure dans une société meilleure, cela va beaucoup plus loin, c'est une véritable alternative économique au capitalisme. Comme l'explique Elisa Braley de l'Observatoire national de l'ESS ***"Traditionnellement l'ESS est positionnée au niveau social car les structures qui en font partie portent des valeurs démocratiques et humanistes. Tout ce coté entrepreneuriat est moins perçu".*** D'où la confusion avec la RSE, la responsabilité sociale des entreprises qui se résume par la contribution des entreprises aux enjeux du développement durable. Certes, cet aspect fait partie de l'ESS, mais c'est plus que cela, **c'est un combat de tous les jours pour consommer d'une autre façon afin de créer des relations économiques différentes**.

*"En terme d'emploi, l'ESS est confrontée aux mêmes problématiques que l'économie classique, car **l'ESS c'est un autre mode de gouvernance.** Cette économie reste dépendante des subventions publiques. Il faut être lucide dans son poste, on ne va pas transformer le monde et la société comme ça"* insiste Elisa Braley. Vincent Morin est lui aussi réaliste *"Mais je sais bien que dans l'ESS, tout n'est pas rose, les salaires sont moindres**, il y a des problèmes d'ego comme partout, des problèmes de subventions pour les associations, cela n'est pas simple".***
Seulement le vrai problème de l'ESS, c'est son manque de communication comme le dit Camille Pasquier, éducatrice spécialisée dans une association *« L'ESS gagnerait à être mieux connue du public. »*

"C'est un secteur tellement large"

Il y a une telle diversité de structures avec des dynamiques différentes que l'on s'y perd. Nicolas Quillien rédacteur pour la SCOP la Navette ne dit pas le contraire *"Il est difficile de parler de l'ESS en général, car c'est un secteur tellement large, entre une association avec un salarié et une SCOP de 3500 salariés, il y a une marge".*

D'autant que selon Rapahelle Bouteiller, cherchant un poste en communication *"**La "coopération" dont tout le monde parle dans l'ESS, ne saute pas toujours aux yeux, et les bons vieux schémas de l'économie traditionnelle avec la "concurrence" perdurent.** Par exemple, le commerce équitable, qui en soi, est une véritable alternative économique, n'a pas encore la force de frappe escomptée car les divergences des acteurs diluent la portée de leurs actions. **Dommage qu'il n'y ait pas une voix commune plus forte. Je suis convaincue que c'est en alliant l'intelligence de tous les acteurs que l'on fera quelque chose de bien**".*

RESSOURCES SOLIDAIRES

Salarié dans l'ESS, ah bon ?

Et oui, la majorité des français qui appartiennent à une entreprise de l'ESS, l'ignore. Mais pourquoi un tel manque d'identification ? Réponse...

C'est le cas de Marie-jeanne Clenet qui travaille depuis 25 ans au Crédit Mutuel, *"Je ne connaissais pas l'ESS jusqu'à aujourd'hui,* ***je ne savais même pas que j'en faisais partie, tout comme la plupart de mes collègues.*** *Mais quand on m'évoque ses principes fondamentaux tels que le partage des bénéfices, la participation au capital social des clients et des salariés, je m'y retrouve un peu plus".* Ou comme Camille Pasquier, *"Je ne savais pas que je travaillais au sein de l'ESS,* ***je ne sais même pas ce que c'est vraiment"****.*

Certains au contraire connaissent bien l'ESS comme Jean-Claude Barousse, en recherche d'emploi dans le secteur des assurances ***"J'avais conscience depuis le début d'en faire partie, d'autant que je participais aux conseils d'administration et à l'assemblée générale dans mon ancienne entreprise".*** Il ne manque pas de préciser que ce n'est pas le cas de tout le monde "***Il n'y a pas de formation au sein de l'entreprise à ce qu'est l'ESS****, c'est entre autre pour cette raison que la plupart des salariés des mutuelles n'ont pas conscience d'en faire partie".* Mathieu Pépin, directeur des services généraux de la clinique mutualiste Jules Verne, rajoute que ***"Les mutuelles sont très impliquées dans l'économie sociale et solidaire".***

"Il y a une contradiction entre ce que les structures de l'ESS prônent et la réalité"

Aurélie Lenogue, saisonnière chez Leclerc *"Je ne savais même pas que Leclerc était une coopérative.* ***Ils ne communiquent pas sur leurs valeurs"****.* C'est justement cela le problème, comme l'explique Sandrine Bui, "*Il y a une contradiction entre ce que les structures de l'ESS prônent et la réalité".* .

Nicolas Quillien précise *"Il m'est arrivé d'aller voir une ou deux grandes surfaces commerciales sous statut SCOP et de discuter avec une hôtesse de caisse qui ne savait pas qu'elle travaillait pour une SCOP.* ***Ce sont souvent les grosses structures de l'ESS qui sont confrontées à cela****, car malgré leurs affirmations pour des valeurs qui vont dans le sens de l'ESS, elles ont besoin d'être crédibles auprès du secteur dominant, pour montrer qu'elles sont capables d'être rentables et performantes.* ***Elles jouent donc sur les deux tableaux"****.*

"Il est parfois difficile de demeurer dans l'ESS"

Quant à Arnaud Leclève en alternance dans une SCOP, c'est l'inverse ***"Tous mes collègues on conscience de faire partie de l'ESS, je pense qu'au sein d'une SCOP c'est évident.*** *C'est moins le cas dans les autres structures de l'ESS".* Comme dans les associations selon Loic Chusseau, *"Certaines associations ne se reconnaissent pas dans l'ESS ou ne veulent pas s'y impliquer. Ce n'est pas parce qu'on est identifié dans le secteur de l'ESS par son statut qu'on en fait partie. Il faut aller jusqu'au bout de la démarche et adhérer aux valeurs de l'ESS".*

Ce n'est pas toujours une volonté de leur part, précise Sandrine Bui, *"L'association pour laquelle je travaille est de plus en plus soumise à la pression et* ***l'aspect social est mis de plus en plus de côté****. Elles dépendent des subventions,* ***il est alors parfois difficile de demeurer dans l'ESS".***

"Il n'y a pas de communication de la structure et/ou pas de volonté affichée d'être identifiée à l'ESS"

Cécile de Calan spécialisée dans les ressources humaines, confirme *"J'ai travaillé des années comme formatrice dans une association paritaire, mais je n'avais pas pour autant le sentiment d'appartenir à l'ESS à l'époque. Alors, j'ai monté ma propre structure TransfaiRH, qui est une EURL, donc pas une structure de l'ESS mais étant donné que mes clients font partie de l'ESS, j'ai le sentiment d'en faire partie".*

Si bien que "***certaines entreprises du secteur privé jouent un rôle social et solidaire supérieur par rapport à des entreprises dites du secteur de l'ESS",*** souligne Pierre Daguet.

Elisa Braley résume la situation "*Les salariés de l'ESS ne savent pas qu'ils en font partie car* ***il n'y a pas de prise de recul dans le poste c'est à dire que selon l'emploi exercé, les compétences n'ont pas forcément de lien avec l'ESS, il n'y a pas de communication de la structure et/ou pas de volonté affichée d'être identifiée à l'ESS".***

RESSOURCES SOLIDAIRES

Un emploi avant tout !

Le secteur de l'ESS attire de plus en plus de monde et notamment les jeunes. 62 % d'entre eux se disent prêts à créer une "entreprise sociale", d'après un sondage CSA. Et 87 % mettent particulièrement en avant le rôle positif des entreprises sociales. Cet engouement pour l'ESS vient de ses valeurs et de son implication. Travailler autrement oui ! Mais, le plus important pour la plupart des demandeurs d'emploi, c'est l'emploi !

"Il faut un emploi", Elisa Braley. C'est ce qu'explique Aurélie Lenogue, *"Je ne cherche pas particulièrement un emploi dans une structure de l'ESS. Pour **des jeunes comme nous, au départ on ne cherche pas vraiment à acquérir ces valeurs, on cherche un emploi dans notre domaine avant tout"***. Jean-Claude Barousse, insiste sur cette réalité ***"Certaines personnes sont dans l'ESS pour l'emploi et non pour les valeurs"***. C'est notamment le cas, des personnes qui font partie de l'ESS sans le savoir.

Raphaelle Bouteiller ajoute *"Quand j'ai commencé ma vie professionnelle, je cherchais simplement un travail qui corresponde à mes compétences et à l'époque je n'étais pas autant sensibilisée que maintenant. Et c'est après mes expériences pour des groupes internationaux où "court terme" et "profit" étaient les maîtres mots, que j'ai voulu mettre mes compétences au service de projets solidaires".*

> ***"J'ai constaté que l'ESS était en parfaite adéquation avec mes valeurs… "***

Selon Elisa Braley *"Il ne faut pas se leurrer, beaucoup de personnes viennent pour l'emploi, elles découvrent après ce qu'est l'ESS avec ses avantages et ses inconvénients mais bien souvent elles souhaitent continuer dans ce type d'entreprises".* C'est ce que Mathieu Pépin a vécu *"Soyons clair, il s'agit pour moi d'abord d'une opportunité professionnelle. Très **sincèrement, j'ai découvert l'ESS en cherchant à comprendre les spécificités du secteur mutualiste. J'ai constaté que ce secteur était en parfaite adéquation avec mes valeurs humanistes personnelles**".*

> ***"Je recherche un emploi avant tout, mais j'espère que mon intérêt pour l'ESS m'ouvrira des portes dans le milieu"***

Certes, pour beaucoup c'est l'emploi avant tout, mais un emploi en accord avec leurs valeurs et en lien avec l'ESS, c'est ce que nous illustre Hubert Sallé en transition professionnelle vers les RH "**Je n'exclus pas le fait de travailler dans une entreprise de l'économie classique mais cela dépend des valeurs et du pouvoir des décideurs de l'entreprise"**. Quant à Vincent Morin, *"J'ai envie de travailler, alors si on me propose un emploi qui me plaît avec un projet qui m'intéresse dans une entreprise hors ESS, je le prendrai et je continuerai en parallèle à m'impliquer dans une ou des associations. **Après, mon objectif final est d'intégrer une structure de l'ESS, d'y être salarié**. Je veux qu'il y ait une finalité environnementale et sociétale ou les deux dans ma future entreprise".*

Comme Pierre Daguet, *"Je recherche un emploi avant tout, mais j'espère que mon intérêt pour l'ESS m'ouvrira des portes dans le milieu".* Un emploi mais pas à n'importe quel prix, souligne Jean-Claude Barousse *"Je recherche un emploi avant tout, dans n'importe quel secteur même si je privilégie l'ESS. **Mais, je ne suis pas prêt à tout non plus, j'ai déjà refusé un poste de manager de transition, car c'était contre mes valeurs"***.

Pour trouver un emploi dans l'ESS et il y en a, voici quelques conseils livrés par Elisa Braley *"Il faut bien réfléchir à son projet, aux compétences que l'ont peut apporter et acquérir. Et il faut bien se renseigner où on va".* Cécile de Calan rajoute ***"Il faut aller vers des structures petites et moins connues mais qui offrent des carrières passionnantes et la possibilité de prendre vite des responsabilités"***. Et à la question dans quel secteur est-il plus facile de trouver emploi, Arnaud Leclève répond *"Je pense que cela dépend des secteurs, pour ma part, sortant d'une école de commerce, les structures coopératives et les mutuelles seront* plus accessibles". Mais dans tout les cas, selon lui ***"L'emploi dans l'ESS est promis à un bel avenir, si l'ESS arrive à unir ses forces et réussit à devenir acteur incontournable de l'économie globale"***.

RESSOURCES SOLIDAIRES

L'ESS et le secteur public

Certains des interviewés n'ont pas manqué d'indiquer qu'ils pourraient travailler dans le secteur public s'ils ne trouvaient pas d'emploi dans l'ESS. En effet, l'ESS est plus ou moins liée avec le secteur public, d'où cet intérêt des acteurs de l'ESS pour celui-ci. Alors en quoi l'ESS et le secteur public se ressemblent et en quoi se différencient-ils? Réponse.

Camille Pasquier confirme cet intérêt *"**Je pourrais également travailler dans le secteur public, si la structure respecte mes valeurs. Selon moi il y a un lien avec le secteur public**, puisque toutes les associations d'aide aux enfants en difficulté dépendent de l'aide sociale à l'enfance qui vient de l'Etat".*

> ***"Le secteur public se rapporche par nature du secteur de l'ESS"***

Hubert Sallé apporte son explication sur la ressemblance entre les deux secteurs *"Selon moi, le secteur public se rapproche par nature du secteur de l'ESS par la vocation même de Service Public, au delà des structures et des ministères spécifiques au social, à la famille et à la solidarité".*

Mathieu Hély, maître de conférence en sociologie à l'université Paris Ouest-Nanterre et coauteur avec Fanny Darbus d'une étude *"Travailler dans l'ESS"*, connait bien le sujet, il nous livre son avis *"Les caractéristiques des personnes qui travaillent dans l'ESS sont proches de celles des fonctionnaires, notamment l'âge, le sexe, le niveau de diplômes élevé. Outre, ces premières similitudes, j'ai remarqué d'après une étude que l'on a mené sur des personnes qui se destinent à travailler dans l'ESS, qu'elles ont **une origine sociale particulière, c'est à dire que pour beaucoup d'entre ces personnes, leurs parents étaient issus de la fonction publique.***

*Ce qui s'explique par le fait que dans l'ESS on valorise beaucoup le don de soi, l'engagement, le générosité... qui sont aussi des valeurs importantes dans le secteur public. **Les gens qui se destinent à ce secteur n'y vont pas par hasard.** Je l'interprète comme le fait que **l'ESS fasse figure d'alternative aux jeunes diplômés, qui auraient pu dans un autre contexte historique, devenir prof des écoles, infirmiers, salariés du public.***

*Mais à cause de la conjoncture, le nombre de postes à pourvoir a diminué. Et **c'est dans l'ESS que l'ont peut retrouver des postes assez proches** quand, on regarde la structure des professions dans les associations, surtout dans les métiers du social, dans l'animation dans le sport".*

> ***"Les perscpectives de carrière sont plus incertaines dans l'ESS que dans le secteur public"***

Bien que les deux secteurs soient similaires, une grande difference subsiste comme il le souligne ***"La différence est énorme, dans le secteur public, il y a une sécurité de l'emploi, un statut d'agent public titulaire, alors que dans les associations notamment, c'est l'exact opposé,*** *les emplois sont davantage à temps partiel et moins bien rémunérés, donc **les perspectives de carrière sont beaucoup plus précaires et incertaines dans l'ESS que dans le secteur public".***

Des postes à pourvoir partout

Sachez que l'ESS est présente dans tous les domaines d'activités même si elle reste encore peu présente dans certains secteurs comme celui de l'information et la communication, la restauration, l'industrie, l'activité immobilière, le commerce.. qui sont des domaines fortement capitalistiques comme l'indique l'Observatoire national de l'ESS. Mais l'ESS reste une économie qui évolue rapidement et qui offre de nombreux postes accessibles à tous.

Trop souvent l'ESS est associée aux domaines du social, de la santé, des mutuelles... comme l'explique Pierre Daguet, ***"Il y a beaucoup à faire dans l'ESS, notamment de décloisonner des champs trop sociaux****, trop mutualistes, il me semble que tous les secteurs devraient basculer dans l'ESS".*

"On peut trouver un emploi dans l'ESS, dans tous les secteurs... "

Or, l'ESS est bien présente dans tous les secteurs, explique Fatou Seye, rédactrice pour la Navette "***On peut trouver un emploi dans l'ESS dans tous les secteurs*** *sachant que dans certaines branches, c'est moins identifiable de faire partie de l'ESS. Par exemple, dans la rédaction cela n'est pas une pratique courante de se constituer en SCOP".* Comme dans le milieu des librairies, mais cela n'est pas impossible *"J'ai lancé un actionnariat populaire avec des souscriptions participatives pour monter une librairie.* ***Je pense qu'il y a quelque chose à faire dans l'ESS dans le milieu des libraires****",* indique Pierre Daguet.

Selon Elisa Braley ***"L'ESS n'est pas en adéquation avec tous les secteurs.*** *Il y a un développement dans le secteur industriel et le commerce notamment mais cela n'est pas évident pour tous les secteurs".*

D'après Pierre Daguet ***"Il est difficile de se monter en SCOP,*** *car c'est mal reçu de la part des financiers par rapport à une SARL".* Contrairement aux associations comme l'évoque Nicolas Quillien, *"Le statut associatif convient à beaucoup d'activités, c'est facile d'en mettre une en place. Cela permet d'avoir des financements publics".*

Pas étonnant donc de voir qu'il y a 85% d'associations contre 12% de coopératives selon l'Observatoire national de l'ESS 2012. **Il y a une grande diversité de postes à pourvoir dans l'ESS** dans de nombreux secteurs et pas seulement dans le social où la santé et pour tout le monde, les jeunes diplômés, les seniors en reconversion... comme l'indique le site jetrouveunjobsolidaire.fr

"L'emploi dans l'ESS devrait se développer en nombre, mais surtout en qualité et il y a du travail"

"On annonce 600 000 emplois vacants de personnes qui partent à la retraite d'ici 2020*. C'est une note d'espoir pour tous ces jeunes qui ont choisi de travailler dans ce secteur"* indique Fatou Seye. Elisa Braley est de son côté plus réaliste ***"Il y a de l'emploi, après y-a-t-il les moyens nécessaires pour ces emplois****, c'est la question et est-ce qu'il y a bien des métiers nécessaires pour pourvoir ces emplois ?"*

Tandis que Cécile de Calan assure que *"L'emploi dans l'ESS devrait se développer en nombre, mais surtout en qualité et il y a du travail !"* **Les chiffres de l'Observatoire national de l'ESS 2012 le confirment, 93% des structures interrogées déclarent vouloir remplacer tout ou une partie des départs à la retraite de leurs salariés.**

Selon Nicolas Quillien, *"Je pense qu'****il est plus facile de trouver un emploi dans l'ESS que dans le secteur classique****, dans la mesure où ce secteur subit moins la crise que l'économie classique.* ***Cela ne veut pas dire qu'on ne la subit pas, on en sent les conséquences comme les autres secteurs mais on ne répond pas à cette crise de la même façon****. A la Navette, quand il y a une baisse d'activité, on ne va pas hésiter à réduire notre nombre d'heures et notre salaire".* Alors, c'est possible de travailler autrement en fonction de ses valeurs car du boulot il y en a dans l'ESS !

RESSOURCES SOLIDAIRES

Et le recrutement, différent ou pas ?

Comment recrute-t-on dans l'ESS ? Selon des valeurs ? Des compétences ? Les deux ? L'ESS étant une économie différente avec de fortes valeurs, on suppose donc que le recrutement soit différent, mais est-ce vraiment le cas ? Les acteurs nous ont donné leurs avis en fonction de leurs expériences.

D'après Nicolas Quillien, *"Le recrutement reste différent de celui du secteur classique.* ***Il n'y a pas de recrutement anonyme, c'est a dire que l'on n'embauche pas seulement sur des diplômes mais par rapport à une personne.*** *On ne tient pas seulement compte de son savoir être et de son savoir faire, mais également de sa sensibilité et de son adhésion aux valeurs et aux modes de fonctionnement que nous portons".* Arnaud Leclève confirme *"****J'ai principalement été recruté sur mes valeurs****, alors que je misais beaucoup sur mes compétences. A un moment de l'entretien on m'a réorienté sur mes valeurs. Bien sûr les compétences ne doivent pas être trop éloignées de celles requises pour le poste mais les valeurs humaines sont prédominantes aux compétences".*

> ***"Nous recrutons à la fois en fonction des valeurs de la personne mais également en fonction de ses compétences"***

Jean Claude Barousse, affirme le contraire ***"Dans la plupart des mutuelles, le recrutement est le même que dans une entreprise du secteur classique".*** Loic Chusseau insiste sur l'importance des valeurs et des compétences avant de rajouter *"Pour travailler dans un média tel que JET FM,* ***il faut avoir l'envie de s'impliquer dans un projet associatif****".*

Sandrine Bui est du même avis *"Au niveau du recrutement dans une association, je n'ai pas senti de réelle différence, mis à part le fait que l'on m'a bien rappelé qu'il fallait que j'ai un esprit associatif".* Cécile de Calan ajoute *"A mon avis,* ***il faut à la fois les compétences et l'adhésion aux valeurs partagées****, tout en gardant de la diversité".*

> ***" Nous recherchons des gens avec des compétences complémentaires à leurs diplômes, des gens avec des expériences associatives"***

Mathieu Pépin précise *"En ce qui concerne mes équipes,* ***je veille en priorité à l'adéquation entre missions à exercer et profil du candidat****. Je ne suis pas insensible néanmoins à la cohérence de son projet personnel et professionnel".*

Elisa Braley revient sur le recrutement spécifique des associations *"En partie pour beaucoup de structures, le recrutement est différent. Très clairement,* ***nous recherchons des gens avec des compétences complémentaires à leurs diplômes, des gens avec des expériences associatives*** *pour avoir une connaissance du fonctionnement du secteur associatif".*

> ***"Quand on a une formation dans le domaine c'est plus simple mais pas une garantie, loin de là"***

C'est ce qu'a fait Vincent Morin, *"Pour amorcer ce changement de secteur, j'ai suivi des ateliers sur l'ESS ».* Il rajoute *« **Quand on a une formation dans le domaine c'est plus simple** mais pas une garantie, loin de là".* C'est ce qu'explique Fatou seye, *"Mes études spécialisées dans l'ESS, ont joué en ma faveur, étant donné que je connais bien ce secteur et ses rouages. Après, une autre personne aurait pu occuper le poste car* ***il y a souvent des formations internes dans les structures de l'ESS****".* Vincent Morin précise *"cela marche quand même pas mal par réseau".*

Comme le justifie Elisa Braley ***"Il y a beaucoup de recrutements en interne dans certaines entreprises****".* Ainsi que Cécile de Calan concernant le recrutement dans les associations ***"Il y a des problèmes de recrutement un peu trop informels et trop liés aux relations.*** *Or, ce n'est pas le propre de l'ESS mais de la petite entreprise".*

Les entreprises sont trop hétérogènes pour pouvoir en parler de façon générale, **à chaque structure son recrutement**. L'implication dans des associations et la bonne connaissance du secteur de l'ESS restent la plupart du temps des atouts lors du recrutement.

RESSOURCES SOLIDAIRES

A la recherche de sens dans le travail

Certes, l'ESS est une véritable alternative économique en pleine expansion avec ses avantages et ses inconvénients. Mais travailler dans l'ESS c'est avant tout pour trouver du sens à son emploi !

"Je me questionnais sur le sens de mon travail"

"J'ai commencé à m'intéresser à l'ESS, il y a 2 ans quand je me posais des questions sur le sens de mon travail" livre Vincent Morin, mais il est loin d'être le seul à rechercher du sens dans son travail... Hubert Sallé était dans la même situation *"Je me questionnais sur le sens de mon travail,* ***il avait un coté mercenaire qui me freinait, je n'avais plus assez de motivation à travailler sur ma mission.*** *N'ayant pas trouvé ni su créer d'opportunité dans ma société, j'en suis parti****".***

Comme Mathieu Pépin, *"A 34 ans,* ***je fais partie d'une génération qui a besoin de trouver un sens à son engagement professionnel"****.* Raphaelle Bouteiller précise "Je veux que mon futur emploi m'apporte du sens mais surtout qu'il ait un impact réél pour l'intérêt général. Si c'est travailler pour un employeur qui veut juste s'afficher comme "acteur engagé", alors ce n'est pas la peine***".***

Les personnes qui se reconvertissent vers l'ESS cherchent à trouver un nouveau souffle à leur emploi, ajoute Cécile de Calan "...ou *bien* ***une reconversion grâce à une prise de conscience, une envie d'autre chose,*** *au bon moment pour aller vers quelque chose qui a plus de sens".*

Travailler dans l'ESS, c'est aussi pour se sentir plus utile. C'est ce que confirme Elisa Braley "C*eux qui ont une sensibilité vers l'ESS veulent* ***être utiles pour la société****".* Loic chusseau évoque sa propre expérience *"On se sent utile chez Jet FM puisque dans une association, on accorde une part importante au social et à la culture, que l'on transmet aux autres et à la société".*

"Il y a une responsabilisation des salariés, la possibilité de gérer nous même notre travail et notre emploi du temps"

L'utilité sociale et le sens ne sont pas les seules vertus de l'ESS. Nicolas Quillien, le justifie ***"Il n'y a pas de hiérarchie, pas de différence de salaires*** *au sein de la Navette. C'est à dire qu'il y a une responsabilisation des salariés, la possibilité de gérer nous même notre travail et notre emploi du temps".*

Recentrer son travail autour de ses valeurs fait également partie des motivations à s'orienter vers l'ESS, ***"Je souhaitais mettre mes compétences au service de mes valeur****s, ce que j'ai pu faire dans le secteur de l'ESS"* explique Sandrine Bui. Raphaelle Bouteiller revient sur son choix *"Vendre toujours plus n'était pas une finalité pour moi. J'ai alors décidé de trouver un emploi où l'homme soit remis au cœur de l'économie et où je me sente utile. J'ai donc investi le milieu de la solidarité internationale et de l'ESS".*

"J'ai choisi le secteur de l'ESS pour un confort plus personnel que matériel"

Collaborer avec des gens qui ont les mêmes valeurs, c'est ça aussi travailler dans l'ESS, insiste Sandrine Bui "***Cette reconversion professionnelle m'a permis de gagner des rencontres avec des collègues qui partagent les mêmes valeurs que moi".*** Il n'y a cependant pas que des avantages selon elle *"Quand on est vraiment impliqué dans une association, cela demande beaucoup d'investissement, notamment des heures supplémentaires qui ne sont pas rémunérées.* ***Il y a une réelle forte contrepartie****, mais qui n'est pas proportionnelle à la perte de salaire que j'ai connu en choisissant de travailler pour le système associatif".*

Fatou Seye analyse cela d'une manière différente, *"J'ai choisi le secteur de l'ESS pour un confort plus personnel que matériel, car l'échelle des salaires n'est pas très élevée mais je reste fidèle à mes valeurs. A la Navette, il y a un tutorat naturel,* ***on me montre bien que je suis associée de la boite*** *et pas juste une pauvre salariée qui attend que cela se passe, à exécuter des tâches qu'on lui a confié".*

*"****Dans l'ESS on sait pour quoi on travaille,*** *alors que dans le secteur classique on travaille avant tout pour générer du profit".* Voilà comment, Vincent Morin résume simplement la différence entre l'ESS et l'économie classique.

RESSOURCES SOLIDAIRES